

La fin de l'émotion

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb038_f0594

SourceBoite_038-27-chem | Pierre Janet.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques

- [Janet, Les médications psychologiques](#)
- Janet, Les obsessions et la psychasthénie, Paris, Félix Alcan, 1903, T 1. Études cliniques et expérimentales sur les idées obsédantes, les impulsions, les manies mentales, la folie du doute, les tics, les agitations, les phobies, les délires du contact, les angoisses, les sentiments d'incomplétude, la neurasthénie, les modifications du réel, leur pathologie et leur traitement

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30644918r>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Janet, Pierre (1859-05-30 -- 1859-05-30)

TITRE Les médications psychologiques : études historiques, psychologiques et cliniques sur les méthodes de la psychothérapie

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1919

EDITEUR Paris : F. Alcan , 1919

"L'émotion n'est bien liquidée, bien
animée que lorsque nous avons réagi
non seulement extérieurement par nos mots, mais
encore intérieurement par les mots que nous
adressons à nous-mêmes, par l'organisation en
réitération de l'événement aux autres, et à nous-mêmes,
par la mise en place de ce récit et l'chapitre
de notre propre histoire."

Méditation 4^e lg. II p 273

mais "ils sont incapables de cette
réaction terminale", qui constitue l'effort
et le repentir. Ils restent "accrochés à
phase douloureuse de leur vie."

II p. 271.

Leur émotion n'atteint "ni à cette
acuité de douleur, ni à cette fleur de ^{plaisir} ~~douleur~~
qui achèvent l'acte."



Obs. et parth. I, 552.

